

cinema itsas mendi



urrugne

#159 09.07 > 15.07.25 cinema-itsasmendi.org



9 juillet

Enzo

Laurent Cantet, Robin Campillo

France / 2025 / 1h42 Avec Eloy Pöhu, Pierfrancesco Favino, Elodie Bouchez, Maksym Slivinsky, ...

Un film de Laurent Cantet réalisé par Robin Campillo. La formule – inédite – dit bien toute la singularité de cette œuvre, fruit d'une solide amitié et d'une profonde complicité artistique : Laurent Cantet, cinéaste ô combien cher à notre cœur, disparu il y a un an, avait co-écrit le scénario et bel et bien prévu de tourner cet Enzo qui devait être sa dernière réalisation. Le destin en a malheureusement décidé autrement et Robin Campillo (qu'on aime et admire beaucoup aussi : *120 battements par minute*, quand même !) a décidé tout naturellement de reprendre le flambeau et de mener le projet à son terme. Il faut rappeler que les deux cinéastes étaient très liés et avaient déjà écrit six films ensemble, de *Entre les murs* à *L'Atelier*. Enzo s'est donc nourri du talent partagé, de l'humanité, de la sensibilité communes de Cantet + Campillo, et le film est doublement formidable.

Enzo a 16 ans. Il est le fils d'une ingénieure et d'un docteur ès mathématiques et son grand frère vise une université prestigieuse. Tout laissait donc penser que lui aussi allait suivre la voie royale, rester dans ce milieu où l'argent coule à flots, où la réussite sociale est au centre de tout, et qui lui permettrait de réaliser le moindre de ses rêves. La moindre de ses envies ou de ses lubies. Oui mais voilà :

Enzo et l'école, le collège, le lycée, ça fait deux, voire trois.

Et depuis peu c'est dans la maçonnerie qu'il semble trouver son compte. Le travail harassant sous le soleil de plomb du sud de la France, mais au son des cigales ! Les mains abîmées par ce labeur exigeant, épuisant. Ce boulot qui n'était pas fait pour lui, Enzo l'a choisi. Parce qu'il a envie de travailler, d'endurer. Il a le besoin presque viscéral de faire des choses avec ses mains. Des choses concrètes et qui durent. Et si son père lui martèle qu'il a le droit d'avoir des ambitions un peu plus grandes dans la vie, Enzo se braque : « Eh bien mes ambitions à moi sont toutes petites ! » et il ne lâchera pas. Suscitant ainsi l'exaspération et tout de même une pointe d'admiration de la part de ses parents, surtout de sa mère, de le voir tenir, refuser d'abandonner. Moyen de s'évader du cadre, certes confortable, mais étouffant de la villa familiale ? Même si Enzo apparaît comme un jeune homme insaisissable pour la plupart des personnes de son entourage, il va petit à petit s'ouvrir à deux collègues du chantier : Miroslav et Vlad. entrevoir un nouvel horizon. Notamment grâce à Vlad qui va le prendre sous son aile. Enzo veut s'affirmer pour se trouver, même s'il doit se perdre un peu sur le chemin avant d'y arriver... *Utopia*



9 juillet

La trilogie d'Oslo, rêves

Dag Johan Haugerud

Norvège / 2024 / 1h50 / vost Avec Ella Øverbye, Selome Emnetu, Ane Dahl Torp, Anne Marit Jacobsen, ...

Trois films liés mais autonomes : vous pouvez en voir un, deux ou trois, dans l'ordre de votre choix. Conseil : commencez par Rêves, Ours d'Or au Festival de Berlin 2025.

À dix-sept ans, c'est de sa professeure de français que Johanne tombe amoureuse pour la première fois de sa vie. À cet âge, les sentiments sont de violentes tempêtes émotionnelles, d'autant plus lorsqu'ils se doublent de circonstances qui ont tout pour susciter les jugements : la différence d'âge, l'homosexualité, la relation d'autorité... Bien heureusement, Johanne se montre forte et, grande lectrice, trouve spontanément le moyen d'affronter la situation par l'écriture. Consciente du caractère intense et précieux de ce qu'elle est en train de vivre, elle consigne les sentiments qu'elle éprouve dans un carnet : « pour ne jamais oublier », comme elle dit.

Toute l'intelligence du film est de se servir de ces écrits pour créer une double temporalité : une pour la passion vécue par Johanne et une pour le récit qu'elle en fait. Autrement dit, ces notes deviennent à la fois le témoin d'instantanés véritables, racontés avec une grande précision par les mots d'une adolescente, et elles deviennent aussi l'objet intermédiaire qui lui permettra, à elle et à son entourage, de comprendre ce qu'elle a vécu.

Car Johanne décide vite de donner son manuscrit, dans un premier temps à sa grand-mère, elle-même poétesse, qui en saisit la qualité littéraire et l'incite à le publier ; puis à sa mère, davantage préoccupée par ce que sa fille a vécu, qui questionne les sentiments qu'elle éprouve.

La lecture partagée de ce manuscrit provoque alors de subtiles répercussions que le film excelle à ramifier : mère et grand-mère projetant dans cette histoire leurs propres histoires, leurs propres désirs et toutes les trois confrontant leurs différentes visions de l'amour. Quelque part entre art et intimité, Rêves fait le récit d'une bouleversante éducation sentimentale, intergénérationnelle et résolument féminine.

A suivre :

Amour : le 15 juillet

Désir : le 23 juillet

et en continuation une bonne partie de l'été.



9 juillet

Once upon a time in Gaza

Tarzan et Arab Nasser

Palestine - France / 2025 / 1h27 / vost

Avec Nader Abd Alhay, Madj Eid, Ramzi Maqdisi, Issaq Elias, ..., ...

Il était une fois à Gaza en 2007. Yahya, étudiant rêveur, se lie d'amitié avec Osama, dealer charismatique au grand cœur. Ensemble, ils montent un trafic de drogue, caché dans leur modeste échoppe de falafels. Mais ils croisent le chemin d'un flic corrompu venu contrarier leur plan.

À partir du fil ordinaire d'un récit de genre aux réminiscences de western moderne amplifiées par une excellente musique signée Amine Bouhafa, *Once Upon a Time in Gaza* tisse toute la complexité de la situation générale de l'enclave. Allusions, détails suggestifs, discours ultra-politisés du film dans le film, réactions épidermiques sur le tournage liées à la proximité des scènes avec la réalité du conflit : les frères Nasser créent de multiples effets de miroir à la frontière du vrai et du faux interagissant avec l'intrigue principale.

Fabien Lemerrier, *Cineuropa*



9 juillet

Indomptables

Thomas Ngijol

Japon / 2025 / 1h21

Avec Thomas Ngijol, Danilo Melande, Bienvenu Roland Mvoe, Thérèse Ngono, ...

À Yaoundé, le commissaire Billong enquête sur le meurtre d'un officier de police. Dans la rue comme au sein de sa famille, il peine à maintenir l'ordre. Homme de principe et de tradition, il approche du point de rupture.

Thomas Ngijol nous avait plutôt habitués à ses comédies, aussi bien en tant qu'acteur que réalisateur. Il change complètement de genre pour notre plus grand bonheur. *Indomptables* est une adaptation du documentaire de Mosco Levi Boucault, *Un crime à Abidjan*, que Thomas Ngijol a décidé de transposer à Yaoundé. À travers cette enquête policière où il incarne le rôle principal de l'inspecteur, il dresse un portrait de la société camerounaise, de la violence policière, des rapports familiaux, d'une certaine image du patriarcat. Thomas Ngijol est absolument extraordinaire, non seulement en tant que réalisateur mais aussi en tant qu'acteur.



A normal family

Hur Jin-ho

Corée du sud / 2024 / 1h56 / vost

Avec Sul Kyung-gu, Jang Dong-gun, Kim Hee-ae, Claudia Kim, ...

Deux frères, un avocat matérialiste et un chirurgien idéaliste, se retrouvent régulièrement avec leurs épouses pour dîner dans un restaurant chic de Séoul. Lorsqu'une affaire criminelle qui les implique explose sur la scène médiatique, leur sens de la morale va être mis à l'épreuve.

C'est cinglant. Dans la veine, clairement revendiquée, du décapant *Parasite* de Bong Joon-ho, *A normal family* est une réjouissante autant qu'effroyable satire de la bonne société coréenne, doublée d'un dézingage en règle de la famille bourgeoise « normale », comme le promet le titre. Rapports de classe houleux, amours filial et parental soumis à des secousses sismiques de magnitude 8 à 9, jalousies aigres, fratrie dysfonctionnelle, relations incertaines aux écrans, à la violence et au monde réel, sens moral et éthique personnelle à géométries variables... tout ça maintenu sous pression dans une ambiance des plus feutrées : on navigue tout de même entre la classe moyenne-haute et la classe haute-haute de Séoul. Comme disséqués au scalpel par un entomologiste, les personnages de ce drame d'aujourd'hui s'affolent, se confrontent et se révèlent. Typiquement coréen croit-on, en réalité adapté (pour la quatrième fois au cinéma !) d'un roman à succès... néerlandais !

D'après *Utopia*



Life of Chuck

Mike Flanagan

USA / 2024 / 1h50 / vost

Avec Tom Hiddleston, Chiwetel Ejiofor, Karen Gillan, Mark Hamill, Jacob Tremblay...

Adaptation de *La Vie de Chuck*, court roman de Stephen King publié dans le recueil *Si ça saigne*.

Le dernier film de Mike Flanagan (*The Mirror*, *Pas un bruit* et les séries *The Haunting*, *Sermons de minuit* et *La Chute de la maison Usher*) est tout simplement époustoufflant. Son meilleur film est une œuvre profondément sincère et splendide. Quelque part entre la méditation et la révélation, il ne succombe jamais à la mièvrerie. *Life of Chuck* est une fable moderne racontée avec l'habileté du conte de fées, l'exubérance pure de la comédie musicale, tout en dégageant un sentiment semblable à l'émerveillement que l'on ressent en regardant le ciel.

Jason Gorber, *Collider*



Wallace & Gromit : les inventeurs

1993 / 53 mins **4 ans**

(Re) découvrez les deux premiers volets des folles péripéties de Wallace, l'inventeur farfelu, et de son flegmatique chien Gromit, qui enchainent les aventures rocambolesques et les rencontres improbables.

Amélie est une petite fille belge née au Japon. Grâce à son amie Nishio-san, le monde n'est qu'aventures et découvertes. Mais le jour de ses trois ans, un événement change le cours de sa vie. Car à cet âge-là pour Amélie tout se joue : le bonheur comme la tragédie.

Amélie et la métaphysique des tubes est adapté du roman d'Amélie Nothomb.

Grille horaire

Du 09 au 15 juillet

	Mer 09	Jeu 10	Ven 11	Sam 12	Dim 13	Lun 14	Mar 15
Enzo		20:30	17:00	18:40	20:30		15:15
Indomptables	17:15		20:30		17:00	19:00	<u>11:00</u>
Once upon a time in...	18:50	11:00	18:50	11:00		20:30	
La trilogie d'Oslo / Rêves	20:30	16:30		20:30	18:30	17:00	
A normal family			11:00				<u>18:30</u>
Life of Chuck		18:30					<u>20:30</u>
Wallace et Gromit			16:00	16:15	11:00	11:00	
Amélie et la...	11:00			17:15	15:30	15:30	17:10

Tarifs : Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (première séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.) | Abonnements : 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | Adhésion : 15€ - 45€

QUINZAINE
DES CINÉASTES
CANNES 2025
FILM D'OUVERTURE

ELOY
POHU

PIERFRANCESCO
FAVINO

ÉLODIE
BOUCHEZ

MAKSYM
SLIVINSKYI

ENZO

CINEMA ITSAS MENDI

**Cinéma indépendant
Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public, Patrimoine
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°4

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma : cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook
et Instagram.